Dédicace de Polyxène

Auteur : Billard de Courgenay, Claude (1550-1623)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Mots clés

<u>lien à un personnage</u>

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Tragédies françaises de Claude Billard seigneur de* Courgenay Bourbonnois Au très chrétien, très grand, et très victorieux Roi de France et de Navarre

Auteur de la pièceBillard de Courgenay, Claude (1550-1623)

Date1610

Lieu d'éditionParis

ÉditeurDenis Langlois

LangueFrançais

Source Numelyo

Analyse

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Billard de Courgenay, Claude (1550-1623) Dédicace de *Polyxène*1610. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <u>https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1008</u>

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

POLYXENE.

TRAGEDIE FRANCOISE DE Claude Billard Seigneur de Courgen.

MADAME LA PRINCESSE DE Conty.

ADAME

On n'eust sceu desirer vn plus fauorable aymant que celuy de vos merites, & vostre nom, pour tirer des champs Elysées ceste belle Princesse Polyxene. L'honneur qu'elle se pro-

met du moindre eclair de vos beaux yeux, & se rendre aggreable sous leur faueur, à la plus belle, & vertueuse Royne de l'Univers, luy a fait noier das le fleuve d'Oubly, tant d'afflictions, dont l'ingrate fortune la voulut traverser au plus bel Auril de son age. Vous n'en avez pas esté exempte non plus qu'elle, Madame: & semble qu'il y aye mesme sympatie en vos infortunes passes, qu'en ces perfections plus rares qui vous rendent si recommandable par tout, & non moins honoree des Muses vos cheres sœurs, que vous l'estes,

MADAME, du cœur,& des vœux de

Postretres-humble, tres-obeissant, & plate affectionné seruiteur Courgenay.